

# "Nous voulons faire du journalisme pragmatique"

**INTERVIEW.** Arnaud Muller, rédacteur en chef et présentateur de "L'Autre JT", nous présente les contours de ce nouveau magazine d'information de France 4, à l'antenne dès le 6 novembre prochain.

**Quelle est la genèse de "L'Autre JT" sur France 4 ?**

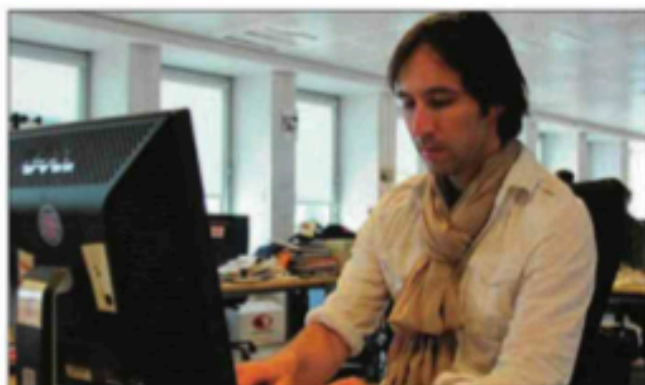
Ce projet est né d'une rencontre avec la direction de France 4 et d'une envie commune de pratiquer le journaliste autrement, sans l'ambition de tout révolutionner non plus, mais de faire une émission d'information différente. Un magazine qui casse les codes traditionnels de la télévision, avec davantage d'aventures journalistiques et des sujets qui préfigurent le monde de demain. C'est-à-dire des sujets pour la nouvelle génération, ce qui correspond à l'identité de la chaîne.

**C'est une manière de concevoir le journalisme et la télévision qui vous est familière.**

C'est vrai. Je viens personnellement de cette culture. J'ai longtemps travaillé avec Jean-François Bizot, le fondateur de Radio Nova et du magazine *Actuel*, puis pendant plusieurs années au "Vrai journal", sur Canal+, à l'époque présenté par Karl Zéro. Pendant des années, nous avons pratiqué un journalisme incarné, engagé, avec l'idée de mettre "un pied dans la porte". Je n'ai jamais changé. J'ai toujours travaillé de cette manière. Pour moi, le journalisme d'investigation, c'est du journalisme tout court. Jean-François Bizot disait souvent en conférence de rédaction : "Qu'est-ce qu'il y a en bas de chez vous ? Qu'est-ce qu'il y a à raconter aujourd'hui ?" C'est ma vision des choses : faire du journalisme pragmatique.

**Comment s'articulera cette émission ?**

Elle durera une heure, tous les jeudis à 23h15, et sera découpée en trois grandes parties. Une partie plus "news" avec différents sujets, des journalistes un peu fous qui feront des en-



voyés très spéciaux, avec un ton un peu documentaire. Une deuxième partie avec un invité que j'interviewerai et une troisième plus collaborative, dans une sorte de "newsroom", où tous nos journalistes donneront leurs coups de cœur et leurs coups de griffe, avec en toile de fond un sujet moins informatif que les autres.

**"L'Autre JT" a l'ambition d'assumer sa subjectivité et celle de ses journalistes. Vous parlez même de gonzo reporters. Pourquoi ce choix ? Parce que l'objectivité du journaliste est une vieille lune qui n'existe pas selon vous ?**

Ça, c'est certain. L'objectivité journalistique n'a jamais existé car elle passe par le prisme de notre petit cerveau. Nous voulons remettre le journaliste au centre des histoires qu'il raconte. Nous trouvons aujourd'hui que le journalisme TV a tendance à s'éloigner de son sujet à cause d'une forme de "télévision de casting", et cette idée que pour raconter une histoire, il faudrait forcément un personnage pour l'incarner. Mais nous, si on trouve qu'un sujet est bon, nous n'allons pas nous interdire de le traiter parce que nous n'avons pas forcément un personnage, une tête d'affiche pour l'incarner. Chez nous, l'incarnation n'est pas gratuite. On le fait pour assumer notre subjectivité : avoir ce point de vue, cette

photographie d'un lieu, d'un moment et tenter de délivrer une vérité, un regard, qui est celui du journaliste. Nous voulons être un JT d'opinion.

**L'idée de "L'Autre JT" est-elle née d'un ras-le-bol des journaux télévisés traditionnels ?**

Pas du tout. J'y ai travaillé, je les regarde. Je n'ai pas de leçons à donner. Ce n'est pas l'un contre l'autre. C'est l'un avec l'autre. Je pense que deux modèles du journalisme peuvent coexister. Un journalisme réservé peut-être aux gens plus aguerris, plus âgés, et un journalisme différent que nous allons essayer de proposer. Mais nous allons continuer à faire de la télévision, il ne faut pas l'oublier ! Il ne faut pas que cela soit irregardable.

**Vous avez signé pour une saison. Quels sont vos objectifs ?**

Ce qui est très excitant, c'est que nous avons de la part de France 4 une grande liberté de création, de fabrication et de ton. Nous voulons nous en saisir et faire le meilleur programme d'information possible. Pas décalé, car c'est déjà le pitch de beaucoup d'émissions. Tout le monde veut faire des émissions décalées ! Nous voulons simplement être différents des autres.

Propos recueillis par Victor Le Grand